



## **N°19 Août/Septembre 2012 Ce sera l'apocalypse ! Enfin... Après !**

### **imaJn'ère 2012, c'est fini...**

Nous avons passé de grands moments que j'espère vous avez partagé avec nous. Avec nos amis d'abord, Jérôme V., Arnaud Cuidet, Thomas Geha, David Khara et ceux qui le sont devenus : Manchu, Laurent Whale, Robert Darvel sans oublier l'immense érudit, écrivain et invité d'honneur : Laurent Genefort. ET je n'oublie pas tous les membres d'imaJn'ère et le travail acharné qu'ils ont déployé aidé des deux stagiaires de choc de Phénomène J : Margaux et Pierre-Marie.

### **imaJn'ère 2013 : ça commence !**

Les projets « certifiés » de cette année sont lancés. Une émission de radio au doux nom d'imaJn'ère un jeudi sur deux de 21H à 22H sur Radio G : 101.5 qu'il sera possible de trouver en podcast. La première sera diffusée, à priori le jeudi 13 septembre. Vous y entendrez les douces voix d'Artikel Unbekannt, de Patrice Verry, Romain Mallet et votre serviteur. L'émission est animée par Julien Heylbroeck.

La convention imaJn'ère 2013 aura lieu du 6 au 9 juin aux salons Curnonsky à Angers. Ce lieu a l'avantage d'être trois fois plus grand que notre regrettée Tour Saint Aubin mais possède le défaut de n'être, à priori, pas hanté...

Du coup trois pôles seront développés, un SFFF dédié cette année aux thèmes post-apocalyptiques, un polar dont le thème doit être certifié ces prochains jours, et une zone surprise qui devrait être san-glan-te. Quatre expositions, des dizaines d'auteurs, des événements-surprises... ça va être chaud !

### **Concours de nouvelles imaJn'ère 2013**

A l'occasion de la convention imaJn'ère, « La tête en l'ère » éditera un recueil de nouvelles. Ce recueil a pour but de financer notre convention. Nos amis de « La tête en noir » en feront de même dans le domaine du polar et du noir.

Le thème retenu cette année est « L'après apocalypse » dans les domaines de la science-fiction, du fantastique et de la fantasy.

Vous souhaitez participer à ce concours ? Rien de plus simple, rendez-vous à cette adresse url :

[http://www.phenomenej.com/news/imagj\\_nere/200657](http://www.phenomenej.com/news/imagj_nere/200657)

Ou [www.phenomenej.fr](http://www.phenomenej.fr), rubrique imagj\_nere.

**JEAN-HUGUES VILLACAMPA.**

Vous trouverez le fanzine à la boutique : Phénomène J : 3 rue Montault Angers 49100 sous forme papier ou sur le site de la boutique : [www.phenomenej.fr](http://www.phenomenej.fr) à télécharger (Tous les numéros sont accessibles!)

### **La Tête en L'ère**

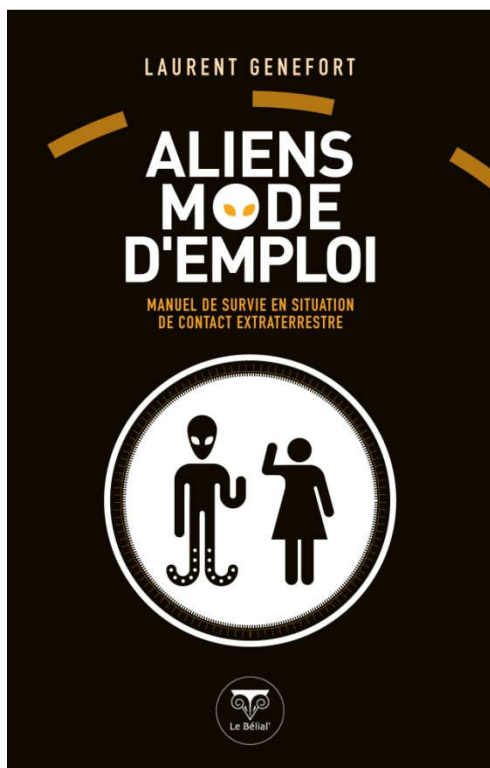
**imaJn'ère C/O Phénomène J.**

**3, rue Montault 49100 Angers  
imagj\_nere@phenomenej.fr**

**Rédaction:** Jean-Hugues Villacampa (2009), Artikel Unbekannt (2009), Patrice Verry (2009), Tyrannosaurus Imperium (2010), Darth Gerbillus (2011) Bandeau : © Philippe Caza (2011)

La rubrique de *Tyrannosaurus*  
*Imperium.*

J'ai dit tout le bien que je pensais de Laurent Genefort dans le dernier numéro mais je n'avais pas encore lu « *Points chauds* » (Le Béliat). Bon. C'est fait. Contrairement à ce que j'imaginai au premier abord, ce n'est PAS DU TOUT un roman humoristique genre (l'excellent) « *Martiens Go Home* » de Fredric Brown. Induit en erreur que j'étais par le supplément « *Aliens mode d'emploi* » qui à l'aide de croquis explicatifs fort bien faits explique comment se comporter avec « eux » sans danger. C'est fait avec beaucoup d'humour et un bon sens bien de chez nous (!).



Dire que c'est le supplément obligatoire de « *Points chauds* » est bien exagéré. Il se supporte très bien tout seul et mieux vaut en faire l'acquisition de deux ou trois, histoire d'en avoir un à portée de main au cas où...

Les aliens... Vaste sujet. Parlons-en. Depuis ceux de Giger (qui craquouillent sous la dent mais ont par contre un acide interne qui facilite la digestion) et les rastas predators, à l'équipement bientôt obsolète, nous n'avions eu que peu de choses à se mettre sous la dent hormis les écoloschtroumpfs géants d'Avatar. Je parle des blockbusters bien sûr.



*Un très beau Hêhê-ti*

Les aliens de « *Points chauds* » sont plus en nuance. Et le génie du Genefort est là : la nuance. Il ne s'agit pas seulement d'un ouvrage de science-fiction mais aussi d'une analyse sociale particulièrement fine de la réaction des êtres humains face à une « invasion » extra-terrestre. Bon, le pitch. Des « bouches » s'ouvrent sur la Terre à des endroits plus ou moins adéquats, ceci de façon semblant aléatoire et en grand nombre. Sortent de ces « bouches » des êtres « pas-comme-vous » (je ne me sens pas concerné). L'égoïsme humain fait que tout le monde se demande ce que ces « monstres » veulent aux terriens. Et bien justement pas grand-chose. A un tel point que ça en deviendrait presque vexant. Laurent surfe sur cette vague d'inintérêt avec subtilité et pointe les travers de l'humanité et sa zone de transit banlieusarde : la Terre.

Les humains ne sont ni bons ni mauvais, enfin... Pouf pouf. Les humains sont variés et leurs objectifs aussi. Au travers de cinq groupes humains, nous allons suivre certains aliens dans leurs pérégrinations terrestres. Tous par leurs implications ont un objectif auprès de leurs

contacts extra-terrestres, et l'âme humaine ou tout simplement le pragmatisme entraîne des situations tour à tour émouvantes, exaspérantes ou parfois répugnantes.



*ô !, un sémaphore...*

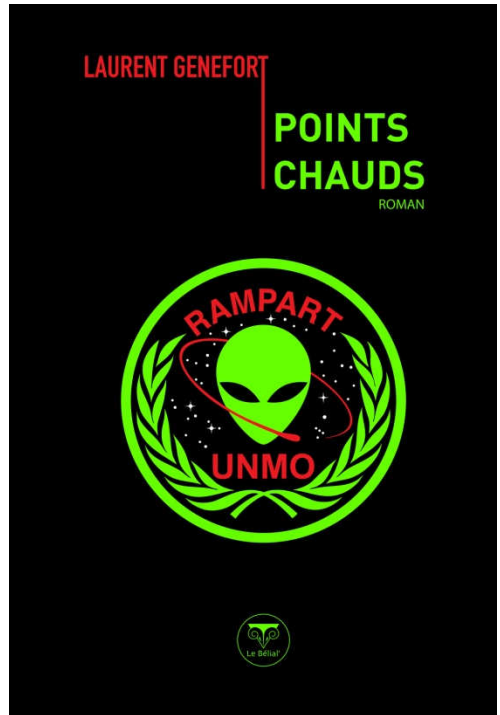
J'ai une certaine faiblesse pour ce peuple du grand nord qui détache un cortège afin de protéger une jolie bande de Hêhê-tis et pour qui les mots humanité et solidarité ne sont pas vains. (Mon coté sensible surement – si ! J'en ai... De rares)

**...une pointe d'énerverment, voire de dévoration !**

L'un de ces groupes est une force militaire baptisée RAMPART créée spécialement pour gérer les problèmes avec les extra-terrestres et c'est avec elle que nous constaterons les pires dépravations de l'âme humaine... « Rempart » est le nom de la nouvelle parue dans Bifrost et qui donnera naissance à ce très beau roman que les fous d'imaJn'ère ont présenté durant leur convention 2013 et où Laurent était présent (et où je l'ai raté, la Tour Saint Aubin quoiqu'hantée est trop petite pour moi).

Il me faut vous révéler que Laurent est réellement une encyclopédie vivante des mondes de l'imaginaire liés à la SFFF. Les imaJn'ère ne sont pas des enfants de chœur à ce sujet avec chacun

leur spécialité et Laurent a discuté avec chacun d'eux sur leur sujet de prédilection avec une connaissance bien supérieure.... Personnellement cela aurait suscité une pointe d'énerverment, voire de dévoration !



N'hésitez surtout pas à le rencontrer, sous ses airs d'universitaire timide, c'est une source de rêves sans pareil (à Stan Barrets près ?) d'une gentillesse et d'un abord extrêmement facile. J'aime beaucoup Laurent Genefort. Qu'on se le dise !

Ce serait une immense vilénie d'oublier les magnifiques croquis des races extra-terrestres présentes dans le livre (dont deux versions minuscules ici !) qui ont pour auteur le bien-aimé Manchu lui-même !

**TYRANNOSAURUS IMPERIUM**



l'univers que l'on pourrait nommer : continuum spatio-temporel.

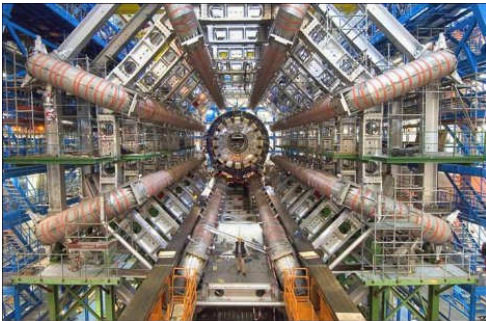
Je vous ai perdus ? C'est normal. Contentez-vous de retenir que les particules dont nous allons parler ne sont pas des billes.

### Chaque particule à sa place et une place pour chaque particule.

Dans cette rubrique je me propose d'évoquer des sujets qui démontrent que la réalité de l'univers dans lequel nous vivons dépasse parfois la (Science-) fiction.

#### ***Dit, Monsieur ! Dessine-moi un boson.***

Tout le monde en parle mais personne ne sais ce que c'est. La plupart d'entre vous a découvert le mot « boson » en même temps que les médias, brusquement très prolixes sur la confirmation de l'existence du boson de Higgs dont on parle (dans les milieux autorisés) depuis plus de cinquante ans. Comme à mon habitude, je vais essayer de vous faire toucher du doigt... ce qu'on ne peut pas toucher !



*Cthulhu ? Non, un accélérateur de particules...*

#### **1-Particules**

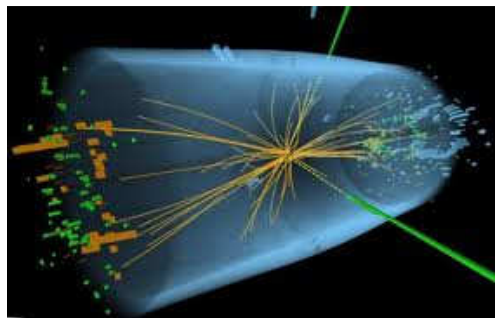
Tordons tout de suite le cou à une idée reçue, ce qui ne va pas vous mettre à l'aise. Quand nous parlons de particules, nous ne parlons pas de corpuscules. Mettez au panier la représentation des atomes comme un noyau de petites boules qu'on assemble, avec d'autres minuscules boules satellisées, qui seraient les électrons. Si vous avez lu les romans de Van Vogt sur le non-A, vous vous rappellerez que « dans l'intérêt de la raison » il faut éviter de considérer une chaise comme une simple chaise. C'est en fait un ensemble atomique compliqué.

Il est encore plus difficile de concevoir que notre environnement qui nous semble solide, n'est peut-être que le résultat de vibrations du substrat de

Ces particules que l'esprit humain ne peut se représenter, ont pourtant une réalité physique et peuvent être décrites par des équations mathématiques. Ce qui signifie que l'on peut prévoir leur comportement ainsi que le résultat d'expériences diverses. C'est ainsi que l'on est capable de fabriquer des objets de la vie courante comme l'ordinateur et le GPS (je vous parlerai un jour de la raison pour laquelle les contradicteurs d'Euclide, 2000 ans auparavant, sont à l'origine de ces objets technologiques).

Ok ! Me direz-vous. On sait comment fonctionnent les particules et ça nous permet de fabriquer des super-machines-geek-de-la-mort-qui-tue, le reste on s'en fout !

Ben non ! L'être humain est curieux (sinon on serait encore dans nos cavernes) et du coup, comment et pourquoi, ça nous titille.



*Un boson... Enervé en plus !*

#### **2-Bosons**

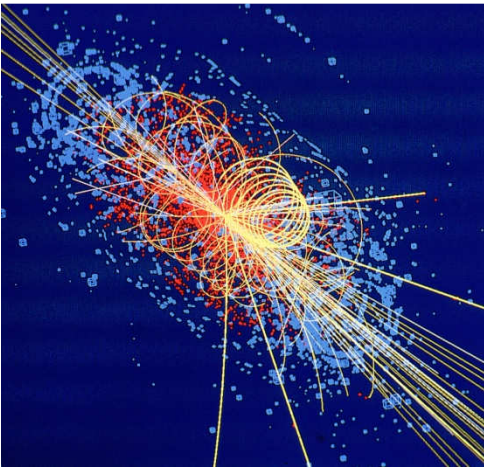
Les physiciens ont donc fabriqué une représentation qui tient la route (enfin presque) pour décrire le rôle et a place de chaque particule connue. On appelle ça le « modèle standard ». Chaque particule à sa place et une place pour chaque particule. Ce qui permet, par exemple, de conforter ou non les divers modèles d'évolution de l'univers ainsi que plein d'autres trucs sympa



et incompréhensibles comme les brisures de symétries.

Dans ce modèle on trouve deux familles de particules (les physiciens qui me lisent, fermez les yeux je simplifie) : les fermions qui sont les composants de la matière (les quarks, à la base des neutrons et des protons, les électrons et les neutrinos) et les bosons (on y vient) qui véhiculent les champs.

Tout le monde a probablement entendu parler du champ électromagnétique. Le boson lié à ce champ est le photon. Quand vous allumez votre lampe (même basse consommation), c'est le photon qui se charge de diffuser tout ça. Il y a d'autres bosons liés aux autres forces fondamentales.



### 3-Unification

Quand on parle de champ électromagnétique, il y a déjà une unification de fait : l'électricité et le magnétisme. Depuis de nombreuses années, les physiciens étudient l'hypothèse qu'à l'origine de l'univers les quatre forces fondamentales (électromagnétique, nucléaire faible, nucléaire forte, gravitation) n'en faisaient qu'une. Quand ils ont réussi à unifier l'électromagnétisme et la force nucléaire faible (appelée maintenant électrofaible), un gros problème est apparu : les calculs impliquaient que les particules devaient avoir une masse nulle. Pas de pot ! Le neutron, le proton, l'électron et même le neutrino (depuis peu) ont une masse.

Fallait-il revoir le modèle ?

### 4-La mélasse de Higgs

Arrive monsieur Higgs (oui c'est le nom retenu mais je vais être honnête en citant tous les contributeurs : Brout-Englert-Higgs-Hagen-Guralnik-Kibble). L'hypothèse audacieuse est :

« et si la masse n'était pas une propriété des particules mais un effet extérieur qui nous fait voir ça comme une masse ? »

J'explique ça à ma manière : plus on est lourd, plus on a du mal à se déplacer. Et du coup, quand on voit quelqu'un qui a du mal à se déplacer on se dit qu'il est lourd. Mais Jessica Alba au milieu de ses fans va certainement avoir du mal à se déplacer, sans être spécialement lourde.

Le champ de Higgs (champ = boson voir ci-dessus) est un peu comme une mélasse qui va ralentir certaines particules plus que d'autres. Ce ralentissement est perçu comme un accroissement de masse.



*Monsieur Higgs (il a l'air content !)*

### 5-Le monde est sauvé

Surtout celui des physiciens ! Bien qu'il existe un cent-millième de (mal)chance que le résultat soit erroné, cette découverte conforte des hypothèses, ce qui permet de progresser.

De plus, maintenant que l'on sait comment et où chercher, qui sait ce que nous réserve une analyse plus approfondie sur cette particule ?

Une ouverture sur la matière noire ?

Mais ça, c'est une autre histoire.

**PATRICE VERRY**

---

**« L'art ne respecte pas les saisons, mais il les sublime » : « Les créateurs », de Thomas Geha.**

---

Vous qui nous lisez avec attention savez déjà tout le bien que « La tête en l'ère » et le collectif ImaJn'ère pensent de Thomas Geha. Ses romans « Le sabre de sang » T.1 et 2 (Critic) et « La guerre des chiffonneurs » (Rivière Blanche) ont été abordés avec brio dans nos pages par la sémillante Poème, et son diptyque post-apo « Alone »/« Alone contre alone » le sera d'ici quelques mois, à un moment qui devrait, une fois encore, faire écho à nos propres activités... Nous ne faisons en effet pas mystère des liens qui nous unissent à l'écrivain rennais, ainsi qu'en témoigne sa présence aux deux éditions de la convention ImaJn'ère aux côtés de son complice David S. Khara. Deux séances de dédicaces, toujours en compagnie dudit « usual suspect », ont même été organisées entretemps cette année dans l'ancre de Phénomène J., officiellement pour cause d'actualité, officieusement pour le plaisir de se revoir...



*Thomas Geha en lieu sûr*

Après cette année 2011 très dense (deux romans parus en huit mois), Thomas Geha nous est revenu au printemps avec une nouvelle parution qui a surpris nombre de lecteurs. Loin de ses deux

cycles majeurs de Fantasy et de Space Opera, ce livre, intitulé « Les créateurs », est en effet... un recueil de nouvelles ! Genre devenu mal-aimé et mésestimé, il fut pourtant le moyen d'expression quasi-exclusif d'auteurs comme E.A. Poe et H.P. Lovecraft, qui n'écrivirent jamais qu'un seul roman chacun... Particulièrement sensible à la forme courte en général et à la superbe couverture de ce livre en particulier, son acquisition fut pour moi un acte d'autant plus naturel que j'avais déjà eu l'occasion de découvrir par ailleurs l'aisance de Thomas Geha vis à vis de ce format aussi pur qu'exigeant...



*Critic Powa !*

Autant le dire tout net : « Les créateurs » est une petite merveille. Force est de constater après lecture que, quand l'éditeur présente cette œuvre comme « la plus personnelle » de son auteur, cela n'a rien d'une vaine accroche publicitaire. Il s'agit en effet d'« un recueil original et atypique », mais aussi du travail le plus émouvant et abouti de Xavier Dol... pardon, de Thomas Geha, et autant ce fut pour moi un bonheur de le lire, autant le bonheur en question a pris un « h » majuscule et un second « n » au passage dès lors que me revint la lourde et gratifiante tâche d'en rédiger la chronique...

« Les créateurs » est composé de six textes. Six odes à la vie, douces-amères et vibrantes, empreintes d'une « inquiétante étrangeté » que je qualifierais volontiers de « poétique du bizarre ». Ainsi de « La voix de monsieur Ambrose », dont la délicieuse ambiance décadente et « fin de siècle » est magnifiée par une très

impressionnante scène d'orgie à laquelle participe un certain... Arthur Machen ! Le génial auteur du « Grand Dieu Pan » n'est d'ailleurs pas le seul écrivain invité par le facétieux Thomas Geha, et je vous laisse imaginer qui se cache derrière le nom « David Escarras », pour une petite note d'intention et d'humour bienvenue... Autre texte magistral, « Là-bas » se déroule à Prague, entre 1704 et 2004, et s'il n'est jamais cité, l'ombre de Gustav Meyrink et de son fascinant « Golem » plane sur cette déchirante passion sacrificielle coincée entre deux époques. Un très beau voyage, à la fois triste et tragique, dont n'est pas pour autant exclu... l'espoir.

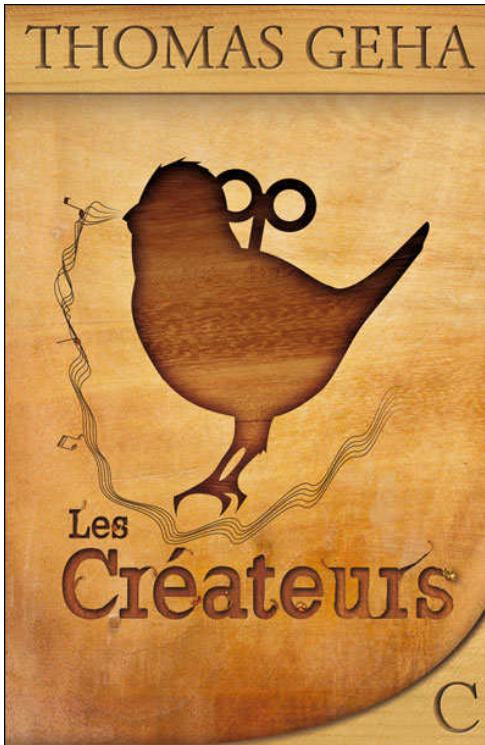
d'avoir un problème de communication avec « les anciens » vivant à la campagne... Autre contexte, même subtilité de traitement : « Bris » se déroule dans un futur indéterminé, entre les murs clos d'une ville menaçante. Il est ici question de mémoire, d'amour et de sacrifice. Peut-être qu'un ange y passe, et peut-être que malgré tout rien n'est perdu...

**...nous apprécions beaucoup Thomas Geha**

« Dans les jardins » pourrait être rapprochée de « Copeaux ». L'auteur y fait montre de tout son talent pour peindre d'émouvants personnages à la recherche de leurs origines dans des tableaux champêtres plus vrais que nature. Comment résister dans un tel contexte à l'envie de cueillir le fruit défendu pendu aux branches du mythique « arbre de vie » ? Enfin, « Sumus Vicinae » est une nouvelle pleine d'audace, où l'auteur mêle avec maestria classicisme et anticipation pour mieux décrire les errances de son protagoniste principal. Ou comment une quête d'identité se transforme, après une éprouvante odyssee entre « démons et merveilles », en possible renaissance...

Nous l'avons déjà dit : nous apprécions beaucoup Thomas Geha. L'homme et l'écrivain. Et la lecture des « Créateurs » nous donne l'impression d'encore mieux connaître l'homme, maintenant que l'écrivain-chrysalide s'est transformé en auteur-papillon. Ce livre est donc un petit miracle, d'autant que, s'il séduira les amateurs de Fantastique, il ne leur est pas pour autant exclusivement réservé. Entendons-nous bien : jamais le genre n'est ici méprisé, au contraire, sans lui aucun de ces textes n'existerait, mais les amateurs de Fantastique ne sont pas seuls à se délecter de « La morte amoureuse » ou « La vénus d'Ille »... En somme, ces six textes ne présentent finalement qu'un défaut : celui de n'être pas douze ! Et quand on pense au nombre de nouvelles signées Thomas Geha disséminées au petit bonheur la chance dans autant de publications aussi cruellement invisibles, l'on se prend à rêver à un deuxième volume qui mettrait à la disposition d'un lectorat émerveillé d'autres petits Golems reprenant vie sous ses yeux. Messieurs de Critic, si vous nous lisez...

**ARTIKEL UNBEKANNT**



*Une superbe couverture gravée dans du bois...*

« Copeaux », la nouvelle suivante, est un véritable bijou. Tout en retenue, à l'image de ce grand-père rude et taiseux, cette histoire tendre et douloureuse traite des sentiments de perte et de culpabilité avec une finesse bouleversante. A lire aux enfants un soir de Noël au coin du feu, et à conseiller ardemment à ceux qui ont l'impression

---

## FUROR

### Fabien Clavel

---

Un roman édité par Nouveaux Millénaires.

« Rien n'a jamais préparé les soldats d'Auguste à l'enfer de la Germanie : la pluie, le froid, la boue, les maladies, la hargne des Chérusques dont les attaques éclair déciment les troupes. La forêt de Teutobourg a déjà avalé trois légions et elle n'est toujours pas repue. » Voici le début du quatrième de couverture qui pose déjà l'ambiance.

Dans ce cadre là, un petit groupe, réuni par la force des choses, composé de Romains de grades divers, officiers et légionnaires, d'une prisonnière germane et autres pauvres individus pris dans les rets du destin ou du hasard, est amené à s'interroger sur une étrange pyramide noire, située en pleins marécages et gardée par des étranges « hommes » (le sont-ils encore ?) monstrueux.

Est-ce que cette pyramide recèle un trésor ? Est-ce la demeure d'un dieu ? Lequel ? Se peut-il que ce soit un abri ? Le siège de la puissance des barbares qui déciment la légion de leurs embuscades meurtrières ?

Alors que l'armée romaine se fait massacrer, incapable de se défendre dans cette guérilla, et que les conquérants deviennent les proies, ces questions finissent par obséder la petite colonne de survivants, déserteurs et fugitifs qui décide de retourner sur les lieux et d'en avoir le cœur net.



Fabien Clavel... souriant !

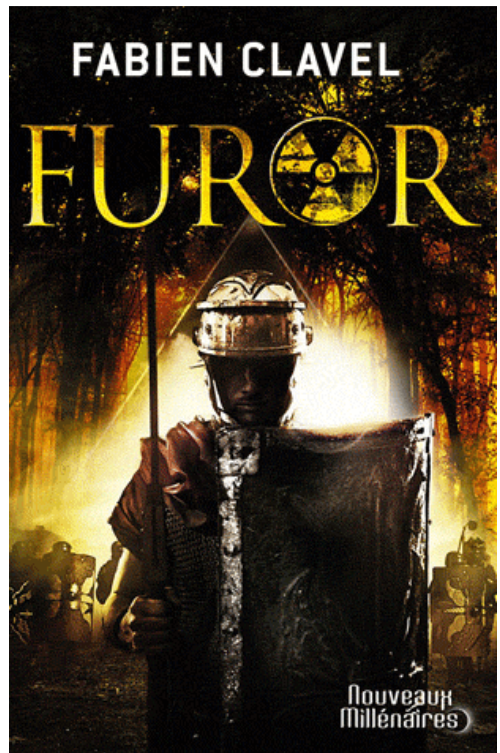
Avec un pitch pareil, votre serveur s'était déjà fait des idées et faisait des bons partout à l'idée de lire un improbable mais diablement séduisant

mélange de *Rome*, la série (et notamment son duo de protagonistes inoubliables, Pullo et Vorenus) et *La Colline à des yeux*. On ne se refait pas.

Au final, est-ce que c'est quelque chose dans le genre ?

Absolument pas.

Et pourtant, je n'en suis pas déçu pour autant. Et pour cause, *Furor* prend une toute autre direction. Moins « série B », l'intrigue lorgne plus du côté de l'étude des réactions que peuvent avoir des personnages différents face à l'incompréhensible, l'inappréhensible, même. Cette pyramide, que chacun tente de concevoir, avec les pires difficultés, s'avère un monument symbolisant la perplexité des hommes confrontés à l'inconnu. Finalement, on est plus du côté de *2001 l'Odyssée de l'Espace* que de *la Colline à des yeux*. Et le voyage, différent de ce qu'on pouvait attendre, de nous emmener quand même à une destination passionnante.



Bon, après, j'avoue, oui, j'aurais aimé que bon, ça



charcle un peu et que des mutants hideux aux têtes hydrocéphales (oui au pluriel) et aux griffes tranchantes, attaquent des légionnaires... Mais c'est pas grave, c'est bien aussi d'être parfois emmené là où on ne serait pas allé tout seul...

### ...la passion et l'érudition de Fabien Clavel

Chose appréciable et que je n'avais jamais vu ailleurs : le traitement des pensées des personnages. La narration est à la troisième personne du singulier mais chaque chapitre est dédié à un personnage. Et ce personnage nous permet de lire ses pensées, par grappes tout au long du chapitre, écrites sans ponctuation, à la première personne, en italique. Sans ponctuation, donc. Les phrases se suivent, impossibles à séparer. C'est une idée géniale, tout simplement. On suit le fil des pensées des protagonistes avec une aisance que je n'avais lue nulle part ailleurs. Que le lecteur effrayé se rassure, ces pensées sont toujours courtes, pas question de devoir se dépatouiller d'une demi-page écrite sans ponctuation...



L'environnement des personnages, sur la route vers cette étrange pyramide, est irrémédiablement hostile et dépeint avec précision. Alors qu'il ne fait que pleuvoir et qu'il n'est constitué que d'une forêt, le décor ne souffre jamais de répétitions ou de sentiment de déjà-lu, un beau tour de force qui permet d'emprisonner le lecteur dans cette espèce de huis clos en extérieur.

On sent toute la passion et l'érudition de Fabien Clavel, professeur de latin, pour cette époque. Les citations fort à propos parsèment le roman et chaque personnage a une densité, un passé, une histoire et des motivations qui révèlent une réelle connaissance de la période, de ses enjeux et problématiques. Ainsi, nous avons des personnages parfois gradés et instruits, dont nous partageons l'épistème, pour se retrouver, comme eux, complètement dépourvus devant l'existence d'une telle pyramide. Si leur peur vient du fait qu'ils ne peuvent intégrer la présence d'une telle installation (la pyramide est frappée d'un signe hélicoïdale qui n'est pas sans rappeler, évidemment, la signalétique « nucléaire – un signe évidemment totalement inconnu des protagonistes du récit), notre surprise à nous, lecteurs familiers de la fission de l'atome, vient du décalage avec lequel ce monument/centrale/temple maudit(e) trône dans une forêt de ce qui n'est pas encore l'Allemagne, à l'époque de l'Empire romain.

### ...se nourrissant du décalage pour créer son récit.

L'auteur semble ainsi s'amuser à poser un cadre le plus historique possible pour ensuite y intégrer son histoire aux relents de science-fiction, se nourrissant du décalage pour créer son récit. Un décalage brillamment géré et qui vous accroche aux pages, irrémédiablement. Je n'ai pas encore lu le Châtiment des flèches (chez J'ai lu) mais il me semble que la démarche est voisine, à une autre époque, dans un autre pays.

Il serait inconvenant d'en dire plus et de révéler ce que peuvent contenir les entrailles de cette bâtisse noire comme l'obsidienne. Que celui qui ose braver les barbares et les mystères de cette construction s'y aventure par lui-même, en lisant ce roman sauvage, étrange et prenant.

*A lire avec en fond sonore : la BO d'eXistenZ, de Howard Shore et ses nappes glacées qui posent une ambiance qui accompagnera parfaitement les errances des personnages.*

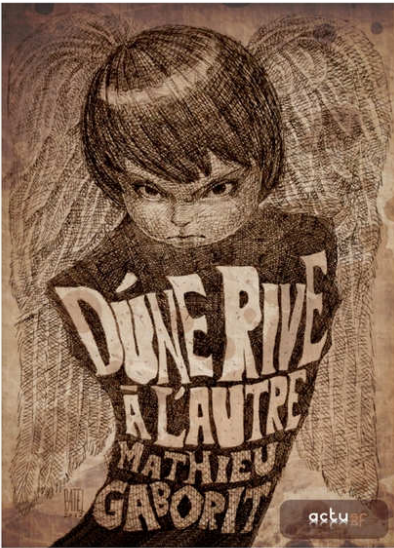
**DARTH GERBILLUS**

---

## **D'une rue à l'autre (Mathieu Gaborit)** **ActuSF.**

---

J'aime beaucoup Mathieu. D'abord il a fait sa première dédicace à Phénomène J Paris (non, on ne rouvre pas !) pour le premier tome des Crépusculaires. Et Tout ce qui se passait à Agone m'a enchanté, roman, JdR, etc... Mathieu a une sensibilité très marquée et faisait tache au milieu des mâles alpha qui fréquentaient Multisim / Mnémos à l'époque. Je pense qu'il s'agit d'une des raisons de son abord TRES original de la fantasy et du fantastique qui n'est pas sans rappeler certains coté de Neil Gaiman.



Profitant de l'exercice de la nouvelle Mathieu décrit des univers sombres et connectés à ses mondes habituels.

### **...un pilleur de cadavre bien trop attachant**

L'ensemble démarre par une très belle nouvelle de métamorphose. Un royaume s'étend sur la surface où l'on peut sentir le corps en putréfaction du dernier suzerain, un pilleur de cadavre bien trop attachant compagnon d'une créature bien étrange, un vitrail de jouvence, une jeune méduse bien ennuyée, un monument aux formes

trompeuses, des vampires de zizanie, des enfants ailés qui prennent leurs proches de haut... On le voit les thématiques sont variées et toutes empreintes d'originalité et de sensibilité exacerbée par le rapport des uns aux autres qui ont toujours comme connexion l'amour. Celui des sacrifices mais aussi celui qui paye pour l'indifférence.



N'oublions pas une empreinte humoristique qui transparait par touches subtiles

Le recueil se clôt par un entretien avec Mathieu Gaborit, qui revient sur sa chronologie et donne son point de vue sur les nouvelles. Cela donne à l'ensemble une cohérence personnelle très bienvenue.

Quelques hommages à Serge Brussolo d'abord et aux jeux de rôles qui ont ouvert à Mathieu Gaborit les portes de la création.

**JEAN-HUGUES VILLACAMPA**

**Phénomène J**  
Tél : +33 2.41.39.74.85

## Métaphysique du vampire (Jeanne-A Debats) Ad Astra

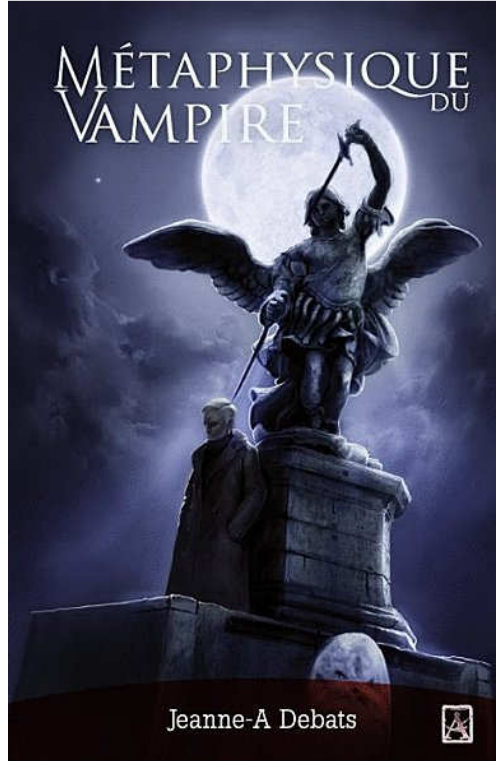
Je n'aime pas beaucoup Jeanne. Enfin, je n'aimais pas beaucoup, pour être exact. Je ne la connaissais pas quand j'ai assisté à une table ronde aux Utopiales où Jeanne et une autre dame s'étaient lancées dans une série de private jokes (qui comme le nom l'indique, si vous n'êtes pas au courant : ce n'est pas drôle !) qui n'apportaient rien au débat et donc j'avais quitté la salle. MAIS je lis tout ce que sort Ad Astra (avec délectation) et donc... Du coup j'y allais avec réticence. J'avais tort. Sur tout ! (C'est énervant).



En fait Jeanne ne devait pas être aussi à l'aise que son comportement pouvait le laisser penser à cette foutue table ronde. Et personnellement quand je suis nerveux il m'arrive (très rarement) de raconter des (toutes petites) bêtises.

La trame scénaristique est simple, efficace et originale : un vampire est employé par le Vatican pour des black ops. Une sorte d'accord « éthique » est passé entre les deux factions. Raphaël est un « vieux » vampire doté de pouvoirs immenses qu'il va utiliser à Rio afin de mettre hors d'état de

nuire un nazi particulièrement puissant. Pour cela il va être aidé par un Père bien condescendant, une vampire et (nous ne sommes plus à une alliance bizarre près) des membres d'une secte vaudou et leur dieu... Cela donne un cocktail décapant qui se lit d'une traite (en une nuit ! Merci pour les cernes Jeanne !) drôle, très mouvementé, bref un grand moment de plaisir.



Mais pourquoi métaphysique ? Mettez-vous à la place d'un vampire dans une telle situation, il y a de quoi se poser des questions existentielles...

Le roman se termine par un entretien avec Jeanne-A Debats sur le métier d'écrivain... Qui la rend très attachante.

Du coup, je suis allé voir son blog et y ai passé un très bon moment, c'est finaud, drôle et subtil à la fois. Ça devient tellement rare que, je ne résiste pas à vous en communiquer l'url :

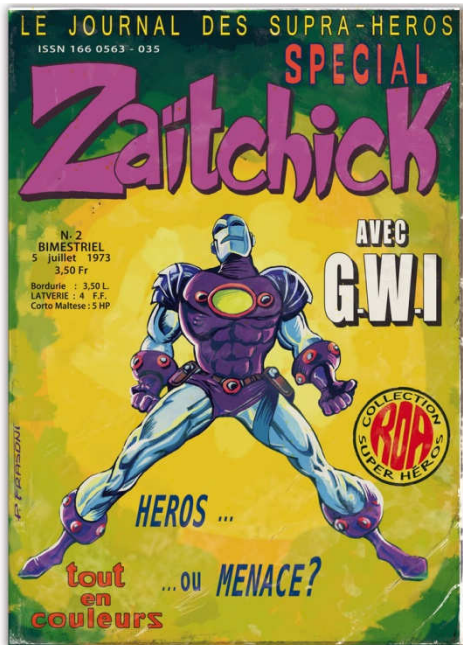
<http://www.jeanne-a-debats.com/>

J'espère comprendre les « private jokes » avant sa prochaine table ronde... Du coup.



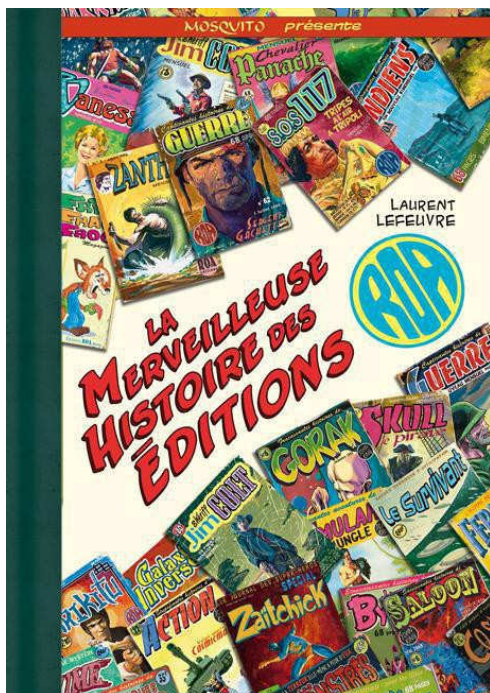
## La merveilleuse histoire des éditions ROA (Laurent Lefeuvre) Mosquito.

Les éditions ROA sont à l'origine de nombreuses collections de BD petits formats dédiées à la chevalerie, au western, au fantastique, à la science-fiction au super-héros et tous les genres qui ont fait la célébrité de ce type de BD, ancêtres ne l'oublions pas des comics. Comme dans les superbes encyclopédies de Gérard Thomassian de Fantasmak, on y retrouve l'historique de chaque titre et des reproductions de couvertures et planches originales.



Sauf que tout est bidonné, ROA n'ayant jamais existé. Et l'ouvrage prend là toute sa saveur. Le travail est immense et plein d'humour. Je ne résiste pas au plaisir de vous donner quelques titres de la collection : « Krikitu » (un héros à la Bruce Lee), « SOS 117 », « L'enfant enfer », « Le garde républicain » (super-héros français), « Zanthar » (avec un slip léopard), « Bwana Banana », « Lumbago » (L'enfant-girafe), sans oublier « Sergent Gachette » et l'inénarrable « Cyprine de la Motte ». Les reproductions de couverture sont un grand moment de rire avec certaines couvertures regorgeant de cadavres ensanglantés, ou un « Sergent Gachette » de la série « Guerre » avec la tête de Clint Eastwood...

Le pastiche est tellement poussé qu'il devient hommage à la variété des sorties de l'époque et à l'art consommé de ses illustrateurs qui travaillaient à la chaîne et dont certaines planches restent superbes malgré le passage du temps.



JHV

# M@INE COPY

54, rue Parcheminerie – ANGERS

Tél. 02 41 43 88 54

[maine.copy@orange.fr](mailto:maine.copy@orange.fr)